



Staats- und  
Universitätsbibliothek  
Bremen



## **Staats- und Universitätsbibliothek Bremen**

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des  
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

### **Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman**

**Dévaud, Eugène**

**Fribourg, 28.12.1923**

---

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74867](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74867)

Tribourg, le 28 déc. 1923.

Cher Monsieur le Professeur,

La belle lignée de ceux qui, en Allema-  
- que et à l'étranger, ont adopté les notions que vous avez  
introduites en égyptologie ne laissera sans doute pas  
échapper l'occasion de vous répéter, l'an prochain, <sup>quand nous serons dans</sup> les sou-  
- haits et les compliments qu'elle vous a présentés il y a  
dix ans. Votre carrière ne comprend-elle que ces dix dernières an-  
- nées qui vos efforts ont mérités un large tribut d'hommage  
et d'admiration pour avoir su, à travers des difficultés inouïes,  
poursuivre une œuvre dont le succès n'est jamais difficile  
même dans les temps de prospérité et de paix. Mais votre  
carrière embrase près de cinquante ans! Un historien le trouvera

Bien, si compte, pour dire en joie la fécondité de votre incessant  
labeur pendant ce temps.

Quant à moi: je voudrais, aux approches de l'an-  
ni jubilaire dans laquelle nous allons entrer, me permettre de  
vous exprimer les vœux que ni inspuent à la fois ma très  
grande admiration pour la belle œuvre de lumière que  
vous avez accomplie et ma profonde reconnaissance pour l'in-  
térêt que vous avez toujours témoigné à ma modeste per-  
sonne. Ce n'est pas seulement par l'ascendant de votre  
savoir que vous avez attiré à vos doctrines presque tous les égypto-  
logues qui vous ont suivi, mais aussi par le charme d'une  
bienveillance profonde. On pourrait croire que c'est presque une  
ironie de souhaiter de longues années de bonheur à un sa-  
vant de l'Allemagne par les temps de détresse que traverse  
ce pays. Cependant féliciter, en pensant que le savant  
qui a pu écrire, il n'y a pas si longtemps encore, ces mots de  
*Suscipite corda* au pied de l'écrin pour laquelle j'ai lus de-  
mandé une dédicace, a sans nul doute le cœur assez  
haut pour trouver son bonheur dans la réalisation courageuse  
de son idéal à travers d'affreuses conjonctures.

Daigne le ciel, pour combler mon vœu, vous emba-  
rasser la santé, qu'il daigne vous emmener tous ceux qui, en vous

entourant d'un tendre affectif, que mes deux sœurs d'ailleurs,  
en particulier Madame Simon, nous attachent à bon droit par les liens  
les plus doux.

Je mes prie de recevoir, cher Monsieur le Professeur,  
vos très respectueusement dévoué.

Eugène Déraud,

